

Chers paroissiens du Billeron,

Nous voici donc toutes et tous confinés chez nous. À domicile ou là où nous avons choisi de vivre ces jours et ces semaines de confinement. Ce cas de figure est sans précédent. Jusqu'à ce jour, le monde n'a jamais connu une situation semblable.

Ce confinement nous invite à vivre un temps de carême comme nous n'en connaissons peut-être plus jamais. Du moins espérons-le ! Ou alors, ce grand mal nous prépare à vivre une vraie résurrection, un réel passage des ténèbres à la lumière. Du confinement à une vie nouvelle, renouvelée et plus jamais comme avant. Parce que nous aurons pris conscience de notre finitude, de notre fragilité et de nos manques de sérieux dans notre façon de consommer, de vivre.

Si « nous sommes en guerre contre un ennemi invisible », comme nous l'a rappelé notre Président de la République ces jours-ci, n'oublions pas que l'homme est un ennemi visible pour lui-même ! Et toutes celles et ceux qui ne respecteront pas les consignes demandées, attesteront malheureusement ce propos que je viens de formuler.

Cependant, l'heure ne doit pas être à la sinistrose. Pour nous chrétiens, l'Espérance ne doit jamais être un vain mot, mais une réalité du quotidien, dans notre manière d'être, face à l'adversité.

Nous voici maintenant en situation concrète d'exprimer à notre tour, la foi qui nous habite vraiment. Osons l'Espérance par-delà l'inquiétude et l'inconnu du lendemain.

Notre devoir en tant que chrétiens, face à ces événements, est de garder allumée cette flamme de l'Espérance plus forte que la souffrance, la détresse et la mort. Ce temps du Carême qui nous prépare justement aux fêtes de Pâques - même si cette année elles prennent une toute autre tournure - nous invite à « revenir de tout notre cœur » vers le Seigneur de la vie et de la guérison. Revenir de tout notre cœur vers le Seigneur signifie pour nous : arrêter de suivre des chemins qui ne mènent nulle part ; cesser de vivre comme si la planète n'était pas en danger, comme si l'être humain n'était pas menacé ; arrêter de vivre sur cette terre comme si nous y étions pour toujours, alors que nous ne sommes que de passage et que notre destinée est ailleurs ! Nous le savons tous, en tant que croyants : nous venons de Dieu et nous retournons à Lui. Ainsi donc, notre origine et notre destinée n'est qu'en Dieu seul et pas n'importe quel Dieu, mais le Dieu Créateur, Infiniment Bon, Tout Puissant d'Amour et qui ne veut pas la mort du pécheur, mais qu'il vive.

Espérons que ces jours, ces semaines et ces mois à venir nous aideront à revenir de tout notre cœur, à l'essentiel, à Dieu, à la sauvegarde de la Création, de la planète, à plus de justice, de fraternité, de paix, de miséricorde et d'amour. En ces jours qui sont les nôtres, personne ne pourra prétendre (à part le personnel soignant et tous les travailleurs qui ne peuvent cesser l'activité professionnelle), qu'il n'a pas le temps de prier ou de penser à Dieu, à la vie du monde ! N'arrêtons jamais le mouvement de la prière quotidienne pour combattre cette pandémie.

Puissions-nous, chers paroissiens du Billeron et toutes celles et ceux qui liront ce message, nous inspirer de cette prière du Pape François, en l'adaptant à notre situation française et mondiale. Une prière composée par le Saint-Père dans laquelle il demande à la Vierge une protection particulière pour le peuple romain et pour tous ceux qui sont affectés ces jours-ci par la souffrance et la maladie causée par le virus.

Voici la prière du Pape François:

"Ô Marie, Tu brilles toujours sur notre chemin
comme un signe de salut et d'espoir.
Nous nous confions à toi, Santé des malades,
qui auprès de la Croix, a été associée à la douleur de Jésus,
en restant ferme dans la foi.

Toi, Salut du peuple romain, (de France et du Monde),
tu sais de quoi nous avons besoin
et nous sommes sûrs que tu y pourvoiras
pour que, comme à Cana de Galilée,
la joie et la fête reviennent
après cette épreuve.

Aide-nous, Mère de l'amour divin,
à nous conformer à la volonté du Père
et à faire ce que nous dira Jésus,
qui a pris sur lui nos souffrances
et s'est chargé de nos douleurs
pour nous conduire à travers la Croix,
à la joie de la résurrection. Amen.

Sous Ta protection, nous cherchons refuge, Sainte Mère de Dieu.

*Ne méprise pas les suppliques de ceux d'entre nous qui sont dans l'épreuve,
et délivre-nous de tout danger, ô Vierge glorieuse et bénie."*

En très profonde communion de prière, de cœur, et d'esprit avec chacune, chacun de vous.

Votre Curé, Jean-Louis Barthelmé